

Réseaux intelligents

L'USTDA et la RADEEMA lancent une étude



Colloque de sensibilisation à
l'importance de l'eau potable/
page 4

ZOOM :
Réseaux intelligents :
L'USTDA et la RADEEMA
lancent une étude / page 9

BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL :
Procrastination : comment lutter
contre ? / page 10

SOMMAIRE

03

DOSSIER

Stress Hydrique : La société civile appelée à la rescousse

Journées de sensibilisation sous le thème : La bonne gestion de la ressource en eau, et les solutions programmées pour améliorer l'efficacité de son utilisation

08

ZOOM

Réseaux intelligents : L'USTDA et la RADEEMA lancent une étude

09

BIEN-ÊTRE AU TRAVAIL

Procrastination : comment lutter contre ?

DOSSIER

Stress Hydrique

La société civile appelée à la rescousse



Stress Hydrique

La société civile appelée à la rescousse

Une opération de sensibilisation organisée par le comité technique (ABHT, RADEEMA, ONEE-branche eau), auprès de la société civile, vise à réduire la pression sur l'eau potable à la veille de l'Aïd al-Adha. La situation actuelle des eaux de surface et souterraines incitent les différentes parties prenantes à faire preuve de vigilance.

L'accomplissement du rituel ibrahimique de l'Aïd al-Adha s'accompagne d'une consommation élevée en eau potable par les ménages. Vu la situation exceptionnelle que traverse le Grand Marrakech cette année, le comité technique, composé par l'ABHT, la RADEEMA et l'ONEE (branche eau) sous l'égide du comité de vigilance de la préfecture de Marrakech, poursuit sa campagne de sensibilisation, cette fois-ci auprès de la société civile. En ligne de mire: contenir la pression sur les ressources hydriques.

Après l'appel à vigilance lancé courant juin, l'idée est d'impliquer davantage le citoyen dans la préservation des ressources disponibles. A cet effet, les différents acteurs associatifs appelés à la rescousse ont pour mission officielle de distiller le message aux ménages et de susciter l'adhésion du public pour la mise en application des propositions formulées par le comité de vigilance comme ultimes voies de sortie de crise.

«Si chaque ménage parvient à économiser 1m³, c'est à terme une économie d'échelle non négligeable de 500.000 m³», lance Ithar Khair-Allah, chef de division de la gestion des ressources en eau de l'Agence de bassin hydraulique du Tensift, devant un parterre attentif.

Si la participation des citoyens s'avère non négligeable dans la réalisation d'économies substantielles, il en va de même pour les entreprises, et les institutions publiques et privées. Une opération d'audit menée par le comité a relevé plusieurs incohérences dans la gestion de l'eau qui n'exclut pas la possibilité de présence de fuites, mais aussi d'opérations de racket organisées...



«Pendant le confinement, nous avons constaté l'envolée des factures d'eau de certaines mosquées, alors qu'elles étaient fermées durant cette période», note par exemple un responsable de l'ABHT. «La responsabilité incombe davantage aux acteurs économiques et nous sommes là pour nous assurer de leur adhésion», souligne pour sa part Hicham Jallad, acteur associatif.

Rappelons que Marrakech traverse l'un des pires épisodes de stress hydrique de son histoire moderne. En effet, comme nous le répétons depuis quelques mois dans nos colonnes, des signes avant-coureurs annonçaient déjà la couleur. A commencer par la situation du bassin hydraulique du Tensift qui a enregistré, en début d'année, son pire mois de janvier depuis huit décennies.

S'y ajoute la situation des principaux barrages qui assurait l'alimentation en eau potable de la ville. Hassan 1er, par exemple, a enregistré son niveau le plus faible et ce, depuis 1940, soit l'année de construction du barrage.

Face à une telle situation, les eaux superficielles limitrophes s'avèrent insuffisantes pour combler le besoin local. Par conséquent, les deux tiers des besoins de la ville ocre sont acheminés du barrage Al Massira, dont le taux de remplissage s'affiche à moins de 6%. Le déficit chronique en eaux pluviales s'accompagne du déficit des nappes phréatiques.

L'attrait pour la ville de Marrakech, et l'urbanisation massive qui en découle, maintiennent à la hausse la demande (3%), ce qui accroît la pression sur les ressources souterraines. «Dans le bassin de Tensift, on note, cette année, un déficit de 168 millions de m³», alerte Ithar Khair-Allah.

Dans la quête d'une souveraineté économique, le Maroc mise gros sur l'efficacité énergétique pour asseoir son positionnement en tant que hub régional attractif dans un contexte géopolitique en pleine mutation. Mais, la conjonction du tarissement des ressources et des effets du changement climatique impose désormais l'efficacité hydrique comme priorité transversale.



Colloque de sensibilisation à l'importance de l'eau potable, organisé par l'Association Atlas pour l'Environnement, le Développement Social et la Culture.

L'Association Atlas pour l'Environnement et le Développement Social et Culturel organisait un colloque de sensibilisation sur l'importance de l'eau potable en collaboration avec la Commune de Marrakech, le Conseil Provincial de Sidi Youssef Ben Ali, l'Agence de Bassin hydraulique Tendift et la Régie Autonome de Distribution d'Eau et d'Electricité de Marrakech

Le séminaire s'est déroulé en présence du Premier Adjoint Mohamed Al-Zawi et de plusieurs responsables d'associations de la société civile et du représentant de La Régie Autonome de Distribution d'Eau et d'Electricité en la personne de M. Jaouad Nedali, qui a illuminé la salle de nombreuses informations qui ont occupé les habitants de Marrakech, et ont donné de longues explications sur les questions de l'auditoire, dont la plus importante est la définition de l'importance de l'eau Potable et les étapes par lesquelles l'eau passe du filtrage, du retraitement et du stockage au dernier stade, jusqu'à la distribution aux quartiers résidentiels de Marrakech.

M. Jaouad Nedali a aussi évoqué l'axe le plus important de ce symposium, qui est la prise de conscience de la gravité de la situation dans le pays, en particulier la ville de Marrakech, qui à un moment disposait d'un surplus de cette substance vitale. Aujourd'hui, Marrakech souffre en silence en raison de la rareté des précipitations et des températures élevées.

Le sujet de la rationalisation de l'utilisation de l'eau est plus importants que les facteurs naturels, cela peut conduire à des coupures pendant plusieurs heures par jour au cas où la situation actuelle se maintient.

M. Lahkim, président de l'Association Atlas pour l'environnement, le développement social et la culture, a conclu la journée en invitant tous les acteurs de la société civile et des institutions... à se joindre à tous les efforts et à rester unis pour préserver le stock d'eau, afin d'éviter un scénario qui pourrait avoir des conséquences désastreuses.



ZOOM

Réseaux intelligents : L'USTDA et la RADEEMA lancent une étude

Un accord portant sur l'octroi, par l'Agence américaine pour le commerce et le développement (USTDA), d'une subvention pour la réalisation d'une étude de faisabilité pour la transformation de l'infrastructure de distribution d'électricité de Marrakech en un réseau intelligent (smart grid) a été signé entre Enoch T. Ebong, directrice de l'USTDA, et Nadia El Hilali, directrice de la Régie autonome de distribution d'eau et d'électricité de Marrakech (RADEEMA)

Cette convention traduit l'engagement de la Régie à tirer profit de la technologie smart grid dans le cadre de la distribution de l'eau et de l'électricité, en vue de mettre en œuvre les orientations stratégiques énergétiques nationales concernant l'efficacité énergétique et l'encouragement des énergies propres, indique un communiqué de la RADEEMA.

L'étude définira le cadre technique, économique et réglementaire du projet proposé et élaborera un plan de mise en œuvre pour guider le déploiement d'une infrastructure de réseau intelligent à Marrakech.



Bien-être au Travail :

Procrastination : comment lutter contre ?

par Raphaële GRANGER

Remettre à plus tard ce que l'on pourrait très bien faire sur le moment... Procrastiner, quelle mauvaise habitude ! Comment enrayer cette attitude improductive ?

Cette mauvaise habitude à reporter à plus tard, liée principalement à des peurs plus ou moins conscientes (échec, jugement d'autrui, etc.) ne passera pas en une nuit. Il va vous falloir diminuer petit à petit ce penchant en procédant par étapes.

Prendre conscience que vous remettez systématiquement tout à plus tard - ou presque

La première phase d'une telle remise en question passe par une prise de conscience du problème. Si vous avez le sentiment de ne pas avancer dans votre travail, c'est qu'il y a un "hic". Revoyez votre organisation et repérez ce qui vous empêche d'avancer. Si vous vous prenez à trouver tout un tas d'excuses justifiant cette impression de stagner, il est peut-être temps de faire le point sur votre fonctionnement au travail, notamment sur ce petit penchant à repousser constamment les délais...

Faites le tour de vos mauvaises habitudes en matière de procrastination et dressez-en une liste. Les noter clairement vous aidera à y voir plus clair et agir adéquatement.

Identifier et comprendre les causes de la procrastination

Le fait de toujours - ou presque - remettre à plus tard peut avoir différentes origines :

Causes liées indirectement à votre fonctionnement ou totalement externes :

- Environnement non propice à la concentration et au travail : bruits, manque de place, faible luminosité, matériel inadapté, défaillant ou obsolète, tensions au sein de l'équipe, harcèlement, mauvaises relations avec certains collègues, etc. Optimisez au maximum votre espace professionnel en termes d'ergonomie et de qualité de travail. Demandez quelques aménagements si besoin.

- Surcharge de travail : à l'impossible, nul n'est tenu ! Apprenez à demander de l'aide : déléguez ou bien prenez rendez-vous avec votre hiérarchie afin de négocier un délai supplémentaire (délais raisonnablement trop courts, par exemple, pour la réalisation d'un projet, par exemple) ou bien une redéfinition de votre poste, le cas échéant.

- Mauvaise organisation dans le service : réunions improductives à foison, déplacements à outrance, interlocuteurs non disponibles, etc. Une réunion de service est primordiale afin de faire le point et trouver des solutions efficaces.

Causes liées directement à votre fonctionnement :

- Perte de sens par rapport à votre mission ou bien un job que vous subissez par "obligation alimentaire", lassitude, stress, manque de reconnaissance, etc.

- Fatigue et/ou manque d'énergie : soucis dans votre vie personnelle, mauvaise hygiène de vie, etc.

- Manque de temps : mauvaise organisation dans votre travail, difficulté à exprimer un refus, etc.

- Manque de compétences : lacunes dans certains domaines, manque de formation, etc.

Agir lorsque c'est votre comportement qui est en cause

Une fois les causes de votre procrastination identifiées, vous allez devoir agir en fonction ! Voici quelques pistes :

- Une meilleure hygiène de vie : nourrissez-vous de manière saine et équilibrée, limitez les excitants tels le café ou les boissons énergisantes qui ne font que masquer le problème, équilibrez harmonieusement vos vies professionnelle et privée, etc.

- Un minimum de discipline : certaines missions sont certes rébarbatives, déplaisantes, etc. mais il faut bien les faire... A moins de pouvoir les déléguer, astreignez-vous à les effectuer en tout début de journée si possible, afin de vous délester de ce poids dès le matin, vous n'en serez que plus efficace sur les autres dossiers.

- Du plaisir dans le travail : apportez du fun aux tâches rébarbatives (travaillez en musique - sans importuner vos collègues - par exemple).

- Un travail sur la confiance en soi : reprenez le contrôle, dopez votre estime de vous-même en agissant et non en subissant.

- De la responsabilisation : prenez conscience des bénéfices et de la satisfaction d'un travail fait dans les délais impartis vs le poids d'un dossier constamment ajourné (compétence reconnue par vos collaborateurs vs ressenti d'incapacité ; poids en moins dans votre charge mentale professionnelle vs charge du dossier qui traîne ; décision prise = passage à l'étape suivante vs hésitation = stagnation et tensions ; etc.)

- Halte aux planifications intempestives : astreignez-vous plutôt à effectuer au moins une tâche "déplaisante" par jour (ce peut être la gestion des emails entrants ou encore remplir votre note de frais au fur et à mesure au lieu d'attendre la dernière minute pour tout rassembler), comme le propose, par exemple, la méthode Kaisen venue tout droit du Japon (une approche basée sur des actions simples et pragmatiques qui vous aideront à visualiser vos progrès). Définissez des objectifs clairs et précis de façon à pouvoir les respecter facilement.

- Des tâches décomposées (méthode dite du "salami") de façon à scinder le travail en plusieurs sous-tâches que vous pourrez faire à différents moments afin d'éviter le piège du trop-plein (que ce soit en temps passé, en énergie déployée sur un même gros dossier que vous ressentez comme étant "rébarbatif", ou encore de sentiment de découragement face à l'ampleur de la tâche à accomplir, par exemple).

- Chasse aux distractions et autres tentations : coupez les notifications des divers réseaux sociaux ainsi que votre smartphone, fermez la porte de votre bureau si besoin et si possible, évitez de passer trop de temps à discuter avec des collègues alors que vous avez un dossier urgent à rendre, etc.

- Des petites pauses méritées : prendre un peu l'air, par exemple, entre deux tâches "ardues" est un excellent remède contre la fatigue psychique liée au manque d'entrain à effectuer les jobs non motivants.

Récompenser vos progrès

Soyez reconnaissant envers vous-même, valorisez et récompensez vos efforts. Cela renforcera votre estime de vous-même et enclenchera le processus vertueux de la réussite.

Vous pouvez, par exemple, vous accorder un petit moment de détente à la machine à café avec quelques collègues.

<https://www.manager-go.com/efficacite-professionnelle/procrastination.htm>



